

405764-48
Kont. 150-

N. N. 136483



Paris, 14 Avril
1846

Mademoiselle,

Cette lettre, emplies de sentiments si
catholiques, pour mon pays et si
sympathique pour un de mes livres, me
pouche profondément. Je serai très reconnaissant
de lire l'article dans vos pages, me parler,
le cri poussé par vous contre l'annexion
de l'Alsace et de la Lorraine à l'Empire
d'Allemagne. Voulez-vous bien me l'adresser
au bureau du journal la Presse,
11, rue Saint-Lazare, à Paris? Je



deux certain d'y trouver les sentiments
de l'événement ardent à la France qui
font de votre lettre comme une affirmation
de patriotisme. Je serais bien heureux
aussi de connaître celle qui a tracé
les lignes sympathiques que j'ai
écrites. Et cet article, dans si
un, sera mon opinion, ne pourrai-
je pas j'en dire une de vos photogra-
phies que je serais bien heureux
de garder au que si vous l'estimez.
Mais, si vous ne voulez point
me la laisser? Votre lettre me
fait plaisir et m'intrigue à
la fois, elle est si confiante,

si sincère, si pleine d'enthousiasme
que je mets sur le compte de votre
admiration pour notre malheureuse
patrie la confiance que vous me
désignez. Quoi qu'il en soit, c'est
un français qui vous remercie de votre
amour pour la France et qui vous
associe, avec ses remerciements,
l'assurance de son culte et
son sincère dévouement

Jul. Claretie

